EGLISE PROTESTANTE UNIE DE GRENOBLE

ECHOS

Trimestriel - Numéro 173 - Octobre 2025

Le temps de la rentrée et du changement

« Il y a un moment pour tout, un temps pour chaque chose sous le ciel » nous dit l'Ecclésiaste. Nous sommes dans le temps de la rentrée et dans le temps du changement. Le temps de la rentrée avec la reprise de nos différentes activités si nombreuses dans notre communauté : groupes bibliques, réunions institutionnelles, reprise de la catéchèse, réouverture de Chez Téo, temps conviviaux autour d'un apéritif après le culte ou du repas mensuel … tout cela nous est familier. Mais cette année est surtout marquée par le changement. Le 28 septembre au culte de rentrée de Montbonnot, nous avons eu la joie d'accueillir officiellement un nouveau pasteur ! Notre Église se réorganise autour de la nouvelle équipe pastorale, les rôles sont redistribués, et chacun est invité à prendre sa place. Mettons nous au service les uns des autres, prenons le temps de nous réjouir pour tout ce qui nous est donné, afin que le changement puisse être une occasion de rendre grâce !

Dans ce numéro vous trouverez un retour sur les évènements qui ont marqué le temps de l'été : le Grand Kiff, la présence du pasteur suffragant Azina durant le mois de juillet, les rencontres qui ont eu lieu à Allevard, ma bénédiction de mariage… Des temps de joie qui nous ont remplis de reconnaissance.

Vous pourrez aussi vous projeter dans cette année à travers la présentation des nouveaux résidents du CUJD et celle de Darius, notre nouveau pasteur proposant. Et si vous vous demandez ce qu'est un pasteur proposant, toutes les réponses sont dans ce numéro. Le groupe des Racines Huguenotes nous dévoile son programme, sortez vos agendas pour ne manquer aucune conférence !

Je vous souhaite une bonne lecture !

Marianne Dubois
Pasteure

Ndlr : voir aussi page 12 les dates principales de l'année, et consulter le site de l'EPUdG pour les activités régulières.

Sommaire

Jeunesse : Le grand Kiff, camp scout	p. 2
Vie communautaire : Racines huguenotes, CUJD, Été à Allevard, Film Evangile de la révolution	p. 6, 7, 9
Nouvelles des pasteurs : Mariage de Marianne, présentation de Darius, suffragance d'Azina, lettre de Marie-Pierre	p. 3, 4, 10
Chez Téo : La rentrée	p. 5
Diaconie : Fournitures scolaires	p.6
Vie institutionnelle : Pasteur proposant, violences dans l'Église, Synode national, chronique du CP, chronique financière	p.5, 7, 8 10, 11
Agenda, carnet	p.12

Un jeune grenoblois au Grand Kiff

Bonjour, je m'appelle Aurélien, j'ai 16 ans et j'ai participé au Grand Kiff du 25 au 29 juillet dernier à La Force, près de Bergerac. J'ai été motivé par mes frères aînés qui ont participé aux précédents Kiffs, et par mes parents qui étaient bénévoles cette année encore. J'y suis allé en tant qu'éclaireur unioniste. Malheureusement j'étais seul de Grenoble, il n'y avait pas de jeunes de l'Église ni de scouts. Du coup, j'étais dans le sous-camp éclais de Lyon ; j'ai aussi retrouvé des cousins et cousines !

À La Force, nous étions sur le terrain de la fondation John Bost (1) ; un grand chapiteau était monté pour les cultes et les soirées. Nous étions organisés en sous-camps par région, Église ou scouts.

Il y avait des activités organisées, des ateliers, des veillées. Le culte tous les matins à 10h, mais je ne suis pas allé à tous, car parfois j'ai dormi. Malheureusement j'ai loupé le culte où il y avait des témoignages, notamment d'une personne handicapée. Des copains m'ont dit que c'était intéressant. Parmi les activités proposées (qu'on pouvait choisir à la carte) il y avait la visite de la fondation John Bost et la rencontre avec des personnes handicapées résidentes. D'autres ateliers étaient en rapport avec le thème du camp, « Le désert et l'eau ». On pouvait aussi décorer son T-Shirt ou se fabriquer un badge Grand Kiff à l'atelier customisation.

Ce qui m'a le plus marqué, c'est la visite de la Fondation, ses lieux de vie, ses lieux de soin et ses espaces de rencontre.

Mon regret, c'est l'absence de mes potes des éclaireurs. Comme ils n'auront pas connu le Grand Kiff, ils risquent de ne pas être motivés pour venir en tant que bénévole encadrant au prochain en 2029.

Témoignage d'Aurélien,
recueilli par Philippe Sautter

(1) : Créée en 1848 à La Force (24), la Fondation John BOST est une institution sanitaire et médico-sociale protestante qui accueille et soigne plus de 2000 personnes en situation de handicap psychique sur plusieurs lieux de vie. Le village de La Force accueillera encore le prochain Grand Kiff en 2029.

Cet été chez les scouts

C'est à Marsanne que la BM1 du groupe local EEUdF (1) de Grenoble est allée camper cet été. Nous avons été accueillis par Ludovic, gérant du sanctuaire de Notre Dame de Fresneau (26), dans le diocèse de Valence. Les champs ombragés et le confort du cadre ont fini de convaincre notre nouvelle équipe de responsables de se lancer dans son premier camp. Hélène, Roman et Marine ont donc couronné leur première année d'engagement dans le scoutisme par ce camp au mois de juillet. Avec l'implication de Clémence, Lola et Édouard qui connaissaient déjà l'unité, nous avons vécu un camp mythologique, épique et plein d'aventures.

L'unité de Clermont-Ferrand (avec ses cinq éclais) s'est jointe à nos quatre équipes éclais. C'est ainsi que les Spartiates, les Chouettes, les Chacaux, les Lemmings et les Paresseux ont construit leur « coin pat » (leur lieu de vie en équipe, en parlé scout). Au programme des jeux, des chants, beaucoup de cuisine et des explo mais aussi… du farniente !

Avec l'aide de la pasteure Marianne Dubois, quelques responsables ont pu se former à la conduite de temps spi (temps dédiés à la réflexion spirituelle). L'Amour et le Hasard étaient les grands thèmes choisis en fin d'année par les jeunes. Sur le camp, ce fut aussi l'occasion d'une première approche pour découvrir l'objet biblique et le partager entre jeunes.

La louange du soir lors du cantique des patrouilles est un moment calme et chaleureux pour les jeunes qui y participent.

Premier camp pour certains, dernier camp pour les anciens, le camp est l'occasion de transmettre et de partager les légendes de chaque équipe. De la truelle des Lemmings à la poupée des Paresseux, chaque trophée a son histoire qui n'attend que d'être racontée aux nouveaux arrivés.

Edouard MAILLE
Responsable de la BM1 aux EEUdF Grenoble

(1) : BM1 : branche moyenne N°1 (il y en a trois) ;
EEUdF : Éclaireurs et éclaireuses unionistes de France

Le jour de mon mariage, Dieu m'a dit de lâcher prise !

Certains d'entre vous le savent, le 8 mars 2025 je me suis mariée civilement avec mon François. Mais le vrai mariage, celui qui fait sens, c'était le 26 juillet lors de la bénédiction assurée par deux amies pasteures et entourés de nos familles et amis.
Organiser un mariage, c'est du boulot et au mois de juin j'en venais à me demander pourquoi nous nous infligions tout cela. Entre stress, imprévus et le traiteur qui menace de ne plus venir j'étais quelque peu désemparée.

Une semaine avant la cérémonie, pour rajouter à mon angoisse, la météo annonçait de la pluie. Or nous avions prévu de tout faire dehors, y compris la cérémonie, dans un lieu magnifique, une prairie longée par un court d'eau et entourée d'ânes, de moutons, de poules et de paons à Ornacieux-Balbins (38260).
Chaque matin je priais : « Seigneur, fais qu'il ne pleuve pas le jour J. Le dimanche si tu veux, mais pas le samedi ». Et la météo répondait à mes prières. La pluie annoncée se décalait doucement mais sûrement. Nous nous sommes donc appliqués à préparer une journée parfaite, à réfléchir aux moindres détails, à tout planifier, tout anticiper. Le samedi, miracle, toutes les météos étaient unanimes : il ne pleuvrait pas. La matinée ensoleillée nous a permis de mettre en place les chaises et l'après-midi, j'ai pu accueillir amis et familles sous un ciel dégagé. A 15h, une heure avant le début de la cérémonie, le ciel s'est couvert progressivement mais rien d'alarmant. J'étais tendue comme une corde d'arc mais heureuse de voir que tout se passait comme prévu. A 15h55 nous nous sommes mis en position, en haut des marches, cachés derrière le saule pleureur, pour notre entrée. J'aime que l'on commence et finisse à l'heure et mon mariage ne ferait pas exception.

A 16h pile, heure de début de la cérémonie, nous avons fait un pas, et senti une goutte d'eau. J'ai regardé François, il m'a regardé. Nous avons fait un deuxième pas. « Ce n'est pas une goutte de pluie qui va nous arrêter ! » Et là, il s'est mis à pleuvoir des cordes. Un rideau de pluie nous barrait le chemin. Le DJ a pris son micro, ses enceintes et est parti en courant se mettre à l'abri sur la piste de danse qui était couverte. Les invités l'ont regardé … et se sont précipités à sa suite.
Et moi, je me suis mise à rire. Pas un rire nerveux, un rire profond, de joie et de reconnaissance. Cette pluie, c'était une prédication à elle toute seule. C'était Dieu qui me disait dans un langage que je comprends : « Lâche prise. Le mariage, la vie à deux, ce n'est pas tout contrôler, tout prévoir. Ce n'est pas être régie par le stress et l'angoisse. Tu as voulu que je sois là à ton mariage et dans ta vie de couple, je suis là. Et je te dis stop. Tu as fait tout ce que tu pouvais, laisse-moi faire à présent. Les choses ne se passeront pas comme tu l'avais planifié, mais fais-moi confiance et tu verras que ce sera parfait. Lâche. »

Alors j'ai lâché.

Tout est parti avec la pluie, les frustrations, les colères, les doutes. Et le mariage a été parfait. Les invités et les pasteures ont aménagé un temple sur la piste de danse, les jeunes se sont assis par terre, les plus âgés ont récupéré des chaises. Ma grand-mère, qui ne peut plus courir, a été portée par quatre amis costauds et abritée d'un parapluie. Et nous, les mariés, sommes arrivés protégés de l'inondation par une table repliée portée au-dessus de nos têtes. Les deux textes bibliques que nous avions choisis ont été appliqués avant même d'être entendus : la première alliance, lorsque Noé descend de l'arche après le déluge, et le bon Samaritain. Nous qui avions peur du fossé social qui aurait pu séparer nos familles, tout a été balayé par la pluie. Les gens se sont unis face à l'adversité, créant un arc en ciel de diversité solidaire qui n'aurait pu se faire autrement. La cérémonie fut belle, et nos larmes se sont mêlées à la pluie. Au moment de l'échange des alliances, un rayon de soleil a percé les nuages et la pluie a cessé. Dehors, un arc- en-ciel nous attendait.
Ce mariage a été parfait et pour rien au monde je ne l'échangerais avec un ciel bleu et dégagé.

Ici je tiens à vous remercier pour votre soutien, pour vos prières, vos mots, vos lettres qui m'ont soutenue et fait chaud au cœur. L'Église, comme le mariage, est faite d'imprévus, nécessite de savoir lâcher prise et de faire confiance aux autres et à Dieu. Et je suis heureuse de vivre cette aventure avec vous !

Marianne Dubois
Pasteure

La parole est à Darius

C'est avec joie que je me présente à vous dans ces lignes, alors que je vis encore les premiers temps de mon ministère à Grenoble.
Vous remarquerez vite que j'ai un petit accent ! Je viens de Roumanie, plus précisément de Transylvanie, où j'ai grandi jusqu'à l'âge de 13 ans. Installé en France depuis 2012, j'ai obtenu mon bac au lycée Buffon, dans le 15ème arrondissement de Paris, avant de poursuivre des études de théologie à l'Institut protestant de théologie de Paris.
Depuis toujours, je suis habité par une quête de sens, et la théologie a été pour moi une manière d'interroger la vie, la foi et les Écritures. Cette recherche prend pour moi toute sa profondeur dans la rencontre avec les autres, et c'est ainsi que je me suis laissé conduire vers le ministère pastoral, où l'écoute et le dialogue occupent une place essentielle.
Pendant mes études, j'ai découvert de nombreuses facettes de la théologie et j'ai eu la chance d'être accompagné par Valérie Nicolet, professeure de Nouveau Testament, avec qui j'ai travaillé sur l'utilisation de la métaphore athlétique dans la première lettre aux Corinthiens et nous avons même osé un parallèle avec Achille (oui, c'est possible !). Alors, si vous m'entendez parler de sport, vous saurez pourquoi : c'est à la fois une passion de pratique et un sujet de réflexion théologique.
Aujourd'hui, c'est la première fois que j'habite si près de si belles montagnes. Il faudra donc que je découvre les sports qui y sont associés. Mais plus encore, j'ai hâte de vous rencontrer, de prendre le temps de réfléchir ensemble aux grandes questions de l'existence et de cheminer à vos côtés dans la confiance et l'espérance.
Alors n'hésitez pas à venir vers moi pour me parler de vous, de vos parcours, de vos passions. Je serai heureux de vous écouter et d'apprendre à mieux vous connaître.

Fraternellement,

Darius Giura
Pasteur proposant

Azina, pasteur suffragant en juillet

Cet été a été particulier pour notre Église. En effet, deux de nos pasteurs, Marie-Pierre et Hervé, nous ont quittés au 1er juillet ; Marianne s'est mariée et a pu bénéficier d'un peu plus de congés. Aussi pour ne pas charger nos prédicateurs.trices, la Région nous a accordé la venue d'un suffragant, M. Azina G. Kasongo pour le mois de juillet. Il est arrivé du Congo Kinshasa en septembre 2024 afin de préparer une thèse de doctorat en théologie. Il a été accueilli dans une colocation et je remercie la famille qui a offert cette possibilité, car c'est plus chaleureux. Merci aussi à ceux qui l'ont invité à leur table.
Nous avons bénéficié de cultes très bien structurés, de prédications très profondes, fines, teintées d'humour et stimulantes, même sur des passages difficiles à analyser (retrouvez ses cultes, des 6, 20 et 27 juillet, sur Youtube EPUdF-Grenoble). Nous avons trouvé ces prédications très en phase avec la sensibilité théologique de notre paroisse. Il a aussi été sollicité pour trois services funèbres, dont un à Mens. Il a été accueilli à Mens plusieurs jours autour du 13 juillet, pour une prédication, des visites et une présence pastorale.
Azina nous a suggéré de continuer à nous réformer, afin d'avoir une approche plus participative dans nos cultes, d'avoir une liturgie différente et de proposer des chants protestants avec des arrangements plus actuels afin peut-être d'attirer plus les jeunes.
C'est appréciable d'avoir un regard nouveau sur notre Église.

Esther Bosshardt
Présidente du CP

Ndlr : Dans l'EPUdF, un suffragant est un ministre qui aspire à la charge de pasteur et qui en remplit certaines fonctions pour une durée déterminé.

Qu'est-ce qu'un pasteur proposant ?

Cette année, nous avons la chance et la joie d'accueillir Darius Giura comme pasteur proposant de notre Église. Mais peut-être vous demandez-vous ce qu'est un proposant ?

Un proposant est un ministre de notre Église en pleine responsabilité qui commence son ministère après cinq années d'études de théologie. C'est donc un débutant dans le « métier », que la paroisse se doit d'accompagner avec bienveillance. Car comme tout débutant, il a encore beaucoup à apprendre. Comme tout ministre, le proposant est membre de droit du Conseil presbytéral, membre du Bureau et délégué au Consistoire et au Synode régional.

Pour arriver jusque-là, en plus de passer des examens comme dans n'importe quel cursus universitaire, le proposant a rencontré deux à trois fois la Commission des Ministères (CDM) qui l'a accompagné et a évalué son appel au ministère pastoral. C'est également la CDM qui, en concertation avec la Région et le secrétaire général de l'EPUdF, a discerné l'Église locale dans laquelle il serait le mieux pour débuter son ministère.

Une fois en poste, le proposant n'est pas livré à lui-même. Pendant deux ans, il est accompagné par un membre de la CDM, par deux membres du Conseil régional et par une personne qui connait les rouages de notre Église et à laquelle il peut se confier en toute confidentialité.

Il se doit également de poursuivre sa formation. Quatre fois en deux ans, le proposant quitte sa paroisse durant une semaine afin de retrouver les autres proposants de France et d'échanger avec eux et différents intervenants sur ce qu'il vit en paroisse. Ces temps de reprise sont essentiels et obligatoires. Ils lui permettent d'analyser sa pratique, de se perfectionner et de se nourrir des réalités si diverses qui existent ailleurs.
La paroisse veille de son côté à ce que le proposant ne soit pas dérangé durant ses semaines de formation (il faut notamment éviter de lui confier un culte à célébrer le dimanche qui suit la formation, pour qu'il en profite pleinement !).

Ces deux années sont également ponctuées de temps règlementaires. Le premier à son arrivée en paroisse : un CP d'installation en présence des deux membres du Conseil régional, qui permet de s'assurer, de part et d'autre, que le ministère débute dans de bonnes conditions et que deux ou trois priorités sont clairement énoncées. Les priorités permettent : que le proposant ne croule pas sous la charge de travail, de faciliter les évaluations futures, de rappeler à la communauté que le pasteur proposant est en période d'apprentissage et qu'il ne maitrise pas tout.

À la mi-parcours un bilan intermédiaire permet de faire le point et si besoin, de s'ajuster. À la fin de la seconde année l'évaluation permet à la CDM de recueillir l'avis du proposant, des Conseils presbytéral et régional sur la manière dont le ministère se déroule. Ainsi informée, la CDM se prononce sur la validation du proposanat. L'ordination ou reconnaissance de ministère est alors célébrée, sous la présidence du Conseil régional ce qui entraine l'inscription au Rôle des ministres de notre Église [(1)]. L'année suivante, le pasteur est invité au Synode national pour lui signifier la dimension synodale de son ministère.

Accueillir un proposant est donc une joie, une chance et une responsabilité. Chaque membre de la communauté est appelé à prendre soin du proposant, à veiller à ce qu'il garde du temps pour se former et pour sa vie personnelle. Il n'est pas inutile de rappeler cette règle d'or : un bon pasteur est un pasteur heureux ! Alors faisons en sorte que le ministère de Darius le soit !

Pour le CP, Marianne Dubois
Pasteure

(1) : Le rôle est la liste officielle et tenue à jour des ministres reconnus par l'EPUdF. L'inscription au rôle peut se perdre par démission ou par sanction disciplinaire. Pour plus d'information lire : « accueillir un ministre ». Disponible sur internet, taper : epudf accueillir un ministre.

Chouette, c'est la rentrée Chez Téo !

Cette troisième rentrée de Chez Téo nous appelle à avancer avec confiance, malgré les inquiétudes qui peuvent transparaitre. En effet, pour son troisième automne d'existence, Chez Téo espère pouvoir accueillir bientôt son service civique, Christian, jeune Congolais qui attend encore que son visa soit validé pour pouvoir démarrer sa mission. D'ici son arrivée, ce sont les bénévoles qui assurent les permanences à tour de rôle à mes côtés, chaque jour de la semaine.
Depuis le 1er septembre, des habitués sont revenus nous voir, de nouvelles personnes passent la porte et les activités régulières reprennent petit à petit. Les vitres arborent de nouveaux messages, la terrasse prend le soleil, chacun raconte son été avec le sourire.
De nouveaux projets et de nouveaux partenariats se préparent en vue d'améliorer la reconnaissance de Chez Téo sur le quartier. Exposition de la Cimade, lectures diverses avec Jérémy, contes bibliques, rencontres jeunesse… le programme se remplit doucement.
Si vous souhaitez participer ponctuellement ou de façon plus régulière comme bénévole à l'accueil ou lors de nos événements, n'hésitez pas à vous faire connaitre ! Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues !

Rosine Matarin
Responsable Chez Téo

Diaconat Protestant
Association d'entraide de l'Eglise protestante unie de Grenoble

Des fournitures scolaires essentielles pour des enfants qui ne possèdent rien

On a du mal à imaginer la pauvreté extrême, et l'impossibilité pour certaines familles vivant en France, d'acheter la liste de fournitures demandées par l'École. Et pourtant, c'est le cas de plusieurs familles des quartiers Sud de Grenoble que le Diaconat essaie d'aider. Pour celles-ci la réussite de leurs enfants à l'école est leur ultime espoir.

Grâce à la collecte de fournitures scolaires réalisée fin août au Temple et à l'Échoppe, une distribution a pu être organisée le 3 septembre dans le local de l'Escale au centre œcuménique St-Marc.

Nous avons retenu dix familles sans droit ni titre qui bénéficient actuellement de la distribution alimentaire de l'Échoppe. Ces familles n'ont pas accès à l'allocation de rentrée scolaire versée par la CAF, ni à d'autres prestations. Il s'agit de familles qui ont des enfants au collège, au lycée ou dans d'autres filières du secondaire (CAP, par exemple). Nous n'avons pas tenu compte du primaire car les fournitures doivent être fournies par les communes.

Avec Brigitte, bénévole à l'Échoppe, nous avons distribué les fournitures scolaires à 15 élèves cette année.

Connaissant les enfants via la distribution alimentaire, nous avons choisi de préparer un lot pour chacun au plus près de ses besoins, en fonction de ce que nous avions collecté : des kits de traçage et des crayons de couleurs pour les 6ème, des copies doubles et du papier millimétré pour les 4ème et 3ème et des porte-vues pour tous. Malheureusement, la liste de fournitures demandées par les collèges est longue et les élèves n'ont pas pu recevoir tout ce dont ils avaient besoin. Il s'agit d'une aide partielle : par exemple, nous avons pu donner deux ou trois cahiers par élève, là où le collège en demande huit. En amont, plusieurs enfants du collège avaient dit espérer recevoir une calculatrice, mais sur huit collégiens, seulement cinq en ont reçu une.

Les élèves étaient vraiment heureux de ces dons. Pour eux il est primordial de commencer l'année avec des fournitures neuves, comme celles de leurs camarades, même si leurs parents n'ont pas le droit de travailler en France.

« C'était merveilleux de les voir ouvrir leur petit sac, ces enfants avaient des étoiles dans les yeux ! », a pu constater Brigitte en soulignant le travail de Stéphanie qui a personnalisé chaque sac. Ainsi Eneda qui est entrée en 3ème était touchée de recevoir une jolie trousse avec des papillons et un agenda couleur saumon. Youcef, Alex et Younès étaient contents de leur agenda personnalisable, de la neutralité de la couleur noire de leur trousse et de leur Bic Astérix. En revanche, les dictionnaires n'ont pas eu le succès attendu car à l'école les recherches se font maintenant via internet.

Les enfants et les parents ont beaucoup remercié le Diaconat, et vous, les donateurs ! C'est déjà une grande aide pour eux. Les familles vont essayer de compléter les besoins grâce à d'autres associations comme le Secours populaire, le Secours catholique qui peut accorder des bons à l'enseigne Gibert. Elles peuvent aussi utiliser les dons recyclés d'une année sur l'autre.

La distribution a eu lieu à l'Escale dont l'accueil était chaleureux : du café pour les parents, puis, après la distribution, des glaces pour tous ! Les familles ont ainsi découvert cet accueil de jour de leur quartier.

Merci à tous ceux et celles qui ont participé à la collecte. A la rentrée prochaine pour un nouvel appel à votre générosité !

Stéphanie Lepicard
travailleuse sociale au Diaconat
Brigitte Géhard
bénévole à l'Échoppe

Cet automne, l'Échoppe du Diaconat recherche des jardins pour glaner des fruits ou légumes non ramassés que vous seriez prêts à donner.
Contact : Stéphanie Lepicard 07 69 19 24 34, ou **contact@diaconat-grenoble.org**

Conférences des Racines huguenotes

Le groupe des Racines huguenotes reprend son cycle de conférences-débats ouvertes à tous, avec des thèmes variés, comme vous pouvez en juger :

- 15 octobre : Fin de vie... si on en parlait ? par Daniel Spinnler.
- 19 novembre : Le concile de Nicée par Jean-Paul Lesimple.
- 21 janvier : la Fédération de l'Entraide Protestante (FEP) par Jean-Marc Lefebvre.
- 25 février : Accéder à la vie éternelle par les technologies, mythe ou réalité par Yves Gimbert.
- 18 mars : « Psychothérapie de Dieu », à propos du livre de Boris Cyrulnick par Roland Laipe.
- 22 avril : Le tri par et pour une Église Verte par Philippe Glasser ; une visite du centre Athanor sera proposée.
- 20 mai : Une paroisse protestante de Moselle au-delà des déchirures de l'histoire (1523-1950) par Henri Fisher.

Et, après chaque conférence, possibilité de prolonger sur place par un repas partagé. N'hésitez pas à venir avec vos amis intéressés par un sujet particulier !

Philippe Sautter

CUJD : les feuilles tombent pour mieux repousser…

Il en va des gens comme des arbres ! Il faut bien se résigner à voir partir les résidents Fourniol pour poursuivre leurs projets, pour se réjouir d'accueillir Claire et André Faerber comme résidents dans notre beau Centre Unioniste de Jeunesse du Dauphiné à Montbonnot.

Vous les avez rencontrés au fil des deux années qu'ils auront passées au CUJD comme résidents. Ils ont accompagné le Conseil d'administration et fait bouger les lignes, tant dans la gestion du centre que pour l'accueil des différents utilisateurs. Lui a révélé des talents de conducteur de tondeuse mais pas seulement, elle a boosté les réservations extérieures grâce à ses qualités d'accueil et ses compétences en communication.

Le nouveau logo du CUJD est une de leur créations, il va nous accompagner désormais dans tous nos messages.
Le CUJD les remercie vivement de leur implication. Souhaitons-leur bon vent pour la poursuite de leur chemin à Champfleuri, un centre de vacances chrétien, accueillant également une école biblique, où ils vont poursuivre leur formation.
Je partage ici leur message d'au revoir : « Nous vous remercions de nous avoir accueilli pendant ces 2 ans. Merci pour votre confiance ! On se rappellera notre passage ici, avec la naissance de notrefils. On se réjouit de voir Claire et André prendre la relève. Nous avons régulièrement prié pour ce lieu et nous continuerons de le faire... ».

Déménagement et emménagement se sont enchaînés début septembre, après quelques travaux de remise en état. Claire et André, et leur petite Anouck, sont maintenant installés dans le logement mis à leur disposition. Juste le temps de vider quelques cartons, et ils ont dû rapidement appréhender leur mission avec les premières réservations de septembre.
Très motivés par la gestion d'un tel lieu, ils se réjouissent que le projet du CUJD s'oriente vers la jeunesse. Leur parcours leur donne bien des atouts que ce soit pour l'entretien du parc et du bâti (André a travaillé plusieurs années en milieu agricole et de par sa formation en charpente, il se sent aussi à l'aise avec le petit bricolage) que pour l'accueil et la gestion des réservations (Claire a cette expérience des plannings et de l'animation de jeunes ainsi que la direction de camp). Ils s'occupent depuis plusieurs années du groupe de l'école du dimanche de leur Église. André est actuellement chauffeur poids lourd sur la région et Claire est en congé parental après la naissance de leur petite fille. Ils s'engagent dans ce nouveau projet, portés par leur propre engagement chrétien, «_ayant à cœur de faire du CUJD un lieu accueillant et chaleureux_».
Nous leur souhaitons la bienvenue et les remercions pour leur motivation à partager avec le CA du CUJD, les missions qui lui sont confiées par notre Église.

Pour faire connaissance avec Claire et André, si vous avez manqué la journée d'Église du 28 septembre, vous êtes invités à la journée de chantier d'automne. Elle aura lieu le samedi 15 novembre. Une belle occasion de les rencontrer tout en participant aux menus travaux d'extérieur ou d'intérieur.
Comme à l'accoutumée, venez avec vos gants et vos bottes, votre casse-croute et votre bonne humeur. Quelles que soient vos habiletés, vos goûts et vos envies, il y aura quelque chose à faire, dedans ou dehors, pour nous aider à entretenir ce lieu magnifique ouvert à toutes et tous.

Annie-Claude Salomon
CA du CUJD

Violences dans l'Église protestante ?

« Libérer la parole, c'est permettre aux personnes qui ont été victimes d'être entendues et de pouvoir entamer un processus de guérison »

L'Église protestante unie de France a signé fin octobre 2024 son adhésion à la Commission Reconnaissance et Réparation (CRR). La CRR propose d'accompagner les personnes dans un parcours de reconnaissance des abus subis. Elle prend en compte la parole de la personne victime, la gravité des faits dénoncés ainsi que les conséquences des violences subies (vie personnelle, familiale, professionnelle, spirituelle).

Contact : 06 24 83 73 02
contact@stopalaviolence.fr

Échos du Synode national 2025 à Sète

Élues en novembre dernier déléguées au synode national, Marianne Dubois et moi-même (Christine Seidenbinder) nous sommes donc rendues à Sète, les quatre jours de l'Ascension pour participer à notre premier Synode national. Esther Bosshardt nous accompagnait en tant qu'invitée.
Comme l'a dit la pasteure Emmanuelle Seyboldt, dans son introduction, c'était tout d'abord un synode de renouvellement de toutes les instances nationales : le Conseil national, la Commission des ministères, la Coordination et les Équipes synodales ont été élus par ce synode.
Notre présidente Esther Bosshardt a été élue au nouveau Conseil national de l'EPUdF. Le pasteur Christian Baccuet, quant à lui, a été discerné par ce nouveau conseil pour en prendre la présidence.

Et puis la deuxième chose très importante de ce synode était le sujet synodal de ces dernières années : « Mission de l'Église et ministères » et c'était le temps des décisions concrètes. Le synode a donc pris plusieurs décisions, dont voici quelques extraits :

Décision 1 :
Le synode national de l'EPUdF demande au Conseil national de poursuivre le travail sur la gouvernance de l'Église, en vue de gagner en souplesse dans nos fonctionnements communs pour être plus et mieux une Église missionnaire. Notamment :

- s'organiser pour soulager le plus possible les associations cultuelles des contraintes administratives ;
- veiller à la pédagogie et à la mise en œuvre des décisions synodales pour permettre aux Églises locales/paroisses de vivre pleinement la dimension synodale de l'Église.

Décision 2 :
Le Synode national de l'EPUdF :

- décide le développement du ministère de Diacre et la création d'une section dans le Rôle des Ministres (distincte de celle des Pasteurs), et ouvre pour ce faire une période d'expérimentation de cinq ans à compter de la date de mise en place de la formation théologique ;
- encourage les Églises locales, les paroisses ou autres lieux (consistorial, régional) à discerner en leur sein les personnes, les charismes et les besoins de service et à les proposer aux Conseils régionaux, qui évaluent le lien entre le projet et l'annonce de l'Évangile ; la Commission des ministères discerne la vocation de la personne avant le début de la formation ; le Conseil régional propose au Conseil national la création du poste temporaire ;
- demande à l'Institut Protestant de Théologie (IPT) de proposer une formation théologique diplômante de deux années pour ce ministère ;
- demande au Conseil national de veiller à la mise en œuvre de l'expérimentation.

Décision 3 :
Celle-ci regroupe différentes demandes à l'IPT, au Conseil National, aux Conseils Régionaux, à la commission des ministères. En ce qui nous concerne, voici quelques demandes auxquelles nous devrons être attentifs :
Le Synode national de l'EPUdF, demande :

- d'intégrer le principe que le pasteur consacre une part de son ministère au service de l'Union ;
- de rédiger et mettre en œuvre un code de déontologie des ministres de l'EPUdF ;
- de rappeler — aux pasteurs et aux paroisses — le devoir d'une formation continue régulière pour les pasteurs ;
- de rappeler aux pasteurs et aux paroisses que la dimension du charisme personnel fait partie du ministère pastoral et y a toute sa place.

Ce synode 2025 a donc été un synode de décisions, avec des séances de travail chargées mais fructueuses et des débats paisibles et constructifs. Espérons maintenant que la mise en pratique des décisions prises se fera aussi dans la sérénité et la confiance.

Rendez-vous au prochain synode en 2026, pour parler de la suite … !

Christine Seidenbinder
Membre du CP, déléguée au Synode national

Note : on peut lire la version complète des ces décisions sur le site de l'EPUdF, à l'adresse suivante :
https://epudf.org/wp-content/uploads/2025/06/Decision-SN-2025-Mission-et-ministeres.pdf

Été 2025 à Allevard

Cette année pas de conférence ni d'exposition au temple d'Allevard. Mais la musique était à l'honneur avec trois concerts pendant cette période estivale.

Le mercredi 16 juillet, c'est le pasteur Jean-Jacques Delorme qui nous a proposé une « veillée chansons ». Auteur, compositeur, interprète, il a chanté et fait chanter plusieurs de ses compositions aux plus de 25 personnes présentes, dont plusieurs curistes en séjour… Tout le monde était heureux de cette parenthèse musicale et spirituelle. Il nous a laissé des CD de ses chants dont certains se trouvent d'ailleurs dans notre recueil Alléluia.

Le mercredi 20 août, c'était un récital de piano, par Michel Gauthier-Lurty, ancien percussionniste de l'orchestre symphonique de Lyon. Il a proposé un répertoire classique sur le thème de « la musique évocatrice » :

- pour la nuit, la « Sonate au clair de lune » de Beethoven
- pour les écrits, « Lettre à Élise » de Beethoven
- pour la pluie, le prélude dit « La goutte de pluie » de Chopin
- pour le rêve, des rêveries de Schumann et Debussy

Et le mercredi 11 septembre, il nous proposait un récital de piano cette fois sur le thème de « la danse dans la musique » avec menuets, sarabandes, valses, mazurkas, et bien d'autres danses évoquées par des compositeurs variés. Les publics de ces concerts étaient essentiellement descuristes.

Et comme chaque année les cultes ont eu lieu tout l'été grâce à des pasteurs venant du Canada, d'Alsace et de Paris. Nous espérons tous qu'ils reviendront l'année prochaine !

Pour terminer, une conférence sur l'histoire du temple d'Allevard m'a été demandée par les Amis des Musées du Pays d'Allevard, elle a eu lieu le jeudi 25 septembre à la Maison des Forges d'Allevard. Une autre façon de parler du temple, hors du temple !!!

Le temple d'Allevard continue d'être « une lumière dans la vallée » comme le disait notre ami le Major Jean César de l'Armée du Salut.

Christine Seidenbinder

L'Évangile de la révolution

Quand j'ai vu le lien posté par Marjolaine sur la liste Échoppe annonçant ce film, j'ai été bousculé par le titre qui m'a donné envie d'en savoir plus. Nous sommes allés avec Catherine voir la première séance de projection programmée au cinéma le Mélies de Grenoble début septembre.

C'est un documentaire cinématographique qui revisite la pratique de la théologie de la libération et une époque marquante des Amériques centrale et du Sud. La théologie de la libération a des choses à nous apprendre par sa façon de penser par le bas (bottom-up) et à défendre les modes d'organisation horizontaux, un antidote aux abus de pouvoir rappelle le cinéaste X. Drouet.

On se souvient que dans les années 1960, des chrétiens de ces régions luttaient contre la pauvreté, non pas par la charité comme en Europe, mais en rendant les pauvres acteurs de leur libération. Ils s'inspiraient de la bible pour changer le système générateur de misère. Les anciens se rappelleront du mouvement zapatiste des Chiapas au Mexique, de la révolution au Salvador, de l'arrivée à la même époque des Sandinistes au Nicaragua en 1979 puis celle de Loula au Brésil en 2002. Le pouvoir des pauvres avait été installé dans ces régions ce qui inquiéta beaucoup le Vatican et les États Unis d'Amérique qui dénonçaient une infiltration communiste dans l'Église et la société. À propos de cette confusion, l'archevêque de Recife, Dom Helder Camara disait : *« Quand je donne à manger aux pauvres, on dit que je suis un saint. Quand je demande pourquoi les pauvres ont faim, on dit que je suis communiste ».*

La répression fut féroce : des membres du clergé exécutés, des manifestants emprisonnés et torturés, des prêtres censurés ou interdits d'enseigner, des nominations un peu partout d'évêques conservateurs par le Vatican (sous Jean Paul II puis Benoit XVI), la destruction des fresques souvenir, le retour de politiques autoritaires, des croyants impliqués qui se retournèrent alors vers les Églises Évangéliques dont Bolsonaro est issu.

Les acteurs de ces mouvements déclarent savoir qu'ils sont des perdants mais qu'ils vont continuer à lutter contre le retour de ce qu'ils considèrent comme un péché, un recommencement de la passion avec l'espérance d'une résurrection.

Si vous avez l'occasion de voir ce film, n'hésitez pas, vous y trouverez le ferment des luttes contre la pauvreté qui sont toujours d'actualité.

Philippe Odier

NB : La théologie de la libération est un mouvement théologique né en Amérique latine dans les années 1960-1970 qui tente de réconcilier foi chrétienne avec la lutte pour la justice sociale, libération des opprimés et l'éradication de la misère. Un long article sur Wikipédia Théologie de la libération vous en dira plus.

Chronique du CP

Ce mois de septembre, le CP s'est réuni deux fois. Le 2 septembre en présentiel, en présence de Bastien Durrleman, membre de la Commission des ministères (CDM), et de Nadine Dailcroix, membre du Conseil régional. L'objet de ce CP particulier était de nous informer et de préciser ensemble les éléments de cadrage du proposanat de notre nouveau pasteur Darius : accompagnements, étapes, priorités, moments de formation. Ce dialogue très utile doit permettre le meilleur accueil et déroulement des deux ans qui le conduiront à son ordination-reconnaissance du ministère et l'inscription au sein du corps pastoral de l'EPUdF (voir aussi page nn).

Cet échange, très apprécié de tous, nous a permis de prendre conscience de l'accompagnement collégial du conseil afin que Darius puisse profiter pleinement de son ministère, comprendre notre paroisse, établir et tenir ses priorités, prendre du recul et se sentir soutenu. De par leurs réflexions, Bastien Durrleman et Nadine Dailcroix ont élargi les perspectives. Nous avons, comme il se doit, conclu par un dîner convivial !

Le second CP s'est tenu le mardi 9 septembre. En dehors de la préparation de la journée de Montbonnot, plusieurs points importants ont été abordés.

L'accueil des nouveaux arrivants est une de nos priorités depuis plusieurs années. Ainsi, nous avons décidé l'organisation d'une soirée d'accueil conviviale courant octobre, avec présentation de l'Église, pochette d'informations, contacts. Un groupe de travail prépare cette soirée.

Le deuxième point, consacré à Chez Téo, est récurrent car c'est un des projets prioritaires de notre paroisse. Rosine a donné les dernières nouvelles sur l'arrivée retardée du jeune en service civique. Puis elle a présenté les objectifs de son projet d'action en lien avec sa formation : consolider Chez Téo et augmenter sa visibilité sur le quartier. Deux projets sont en cours d'élaboration dont un avec la CIMADE.

Un troisième point important a été le vote des trois priorités du proposanat de Darius. Validées formellement par le CP, ce seront l'animation biblique de Chez Téo, l'accompagnement qu'il assurera de l'Église de Voiron, et les actes pastoraux dont notamment l'accompagnement des familles. Lors du prochain CP, il faudra formaliser ces trois axes en définissant notamment les périmètres d'action.

Un dernier point clé a été abordé : celui de notre contribution financière régionale. Notre budget est déficitaire de façon chronique, ce n'est pas un mystère. Doit-on continuer à essayer de contribuer largement à la solidarité comme on le fait chaque année alors que l'on est certain de ne pas y arriver, ou proposer un autre montant que l'on pourrait atteindre ? Nous avons unanimement décidé de refuser la réduction de 2,2% qui nous est proposée au lieu des 15-20% demandés lors d'une réunion en mai dernier avec la région et décidé de proposer de porter notre contribution à 205 k€ (baisse de 8,9%) sans renoncer à une certaine solidarité.

D'autres points et sujets ont été lancés, ils seront prolongés au prochain CP, nous vous en ferons part. D'ici là nous nous serons retrouvés à Montbonnot, avec Darius, Marianne, et même Marie-Pierre. Réjouissons-nous !

Matthieu Faullimmel et Mireille Tenaud
CP

Épître aux Grenoblois

Chers amis,

Le temps passerait-il trop vite ?

Nous sommes à la mi-septembre. Cela fait deux mois et demi que j'ai quitté les Églises de Grenoble et de Voiron, la petite communauté œcuménique du Vercors, mes collègues, mes amis, les montagnes du massif de Chartreuse, le jardin semi-sauvage du presbytère de Saint-Égrève, le torrent de la Vence où je me baignais, et chacune, chacun de vous… Je suis partie éclairée, encouragée, souvent bouleversée, par la tendresse de vos visages, de vos embrassades, de vos petits mots, de vos cadeaux, de toute cette beauté qui m'a accompagnée… et je voudrais encore et encore vous dire un grand MERCI, pour toutes ces rencontres et rendre grâce au Ciel pour tout ce que j'ai vécu durant mon ministère parmi vous.

J'ai reçu de vous une somme d'argent qui me permettra de suivre des formations pour le futur ministère de missionnaire en milieu rural, qui ne sont pas toujours financées par l'Église car en dehors des circuits habituels. J'ai pu déjà financer, dès le début juillet, un stage en éco-spiritualité avec des intervenants de qualité dans la communauté de l'Arche de Saint-Antoine.

Depuis mon installation à Montmeyran, j'ai fait la connaissance des trois paroisses qui m'accompagnent : celle de Portes-lès-Valence, celle de La Véore et celle de Chabeuil-Chateaudouble. Elles ont chacune leur histoire, leur culture, leur théologie, leurs forces et leurs vulnérabilités. Je les assiste dans un moment difficile pour elles, en raison de la succession de pasteurs qui n'ont pu rester et de leurs difficultés à recruter des conseillers presbytéraux. Elles n'en ont pas moins de l'ambition, avec l'inauguration récente d'une maison paroissiale, la Margelle, à Chabeuil, qui se veut ouverte sur le monde, la mise en route d'un jardin partagé et pédagogique, le jardin d'Orfeuille, à Beaumont-lès-Valence, pour mentionner les deux plus gros projets.

Je prends plaisir à prêcher dans ces lieux où l'assem-

(Suite page 11)

Chronique financière : choisir de donner

Une fois n'est pas coutume, nous parlerons très peu de chiffres dans cette chronique. Quelques mois avant son départ, Marie-Pierre attira notre attention sur le numéro du 4 avril 2025 de la publication « La Boussole » de la Fédération de l'Entraide Protestante (facile à trouver en se rendant dans la rubrique « Publications » du site internet de la FEP). La question de la semaine était : « Pourquoi je donne ? ». Marie-Pierre avait bien raison d'insister sur la question du sens qui devrait plus souvent être remise au centre et présider à toutes nos actions. Il y a des éclairages fort intéressants dans ce numéro de la Boussole que nous vous invitons à découvrir. Il nous plaît notamment de voir le don comme *« la joyeuse réponse à ce que j'ai reçu »*, une façon librement consentie de sortir de soi-même pour se pencher vers l'autre, se mettre à son service. Et nous aimons aussi le témoignage de cette bénévole pour qui *« Il n'y a pas que l'argent, on peut donner un sourire, de sa personne, de son temps. C'est important, le temps. »*

La dimension qui manque peut-être dans ce numéro de la Boussole est celle de la responsabilité et de l'engagement qui nous semblent aussi au cœur du choix de donner. Nous sommes appelés de nos jours à donner pour de nombreuses causes. Et c'est très bien ainsi. Mais la capacité de notre Église locale à continuer de témoigner, se développer ou se transformer, repose sur notre engagement et notre mise en mouvement ici et maintenant. Et nous reviennent en mémoire des extraits du très beau livre du philosophe et conteur Martin Buber, « Le chemin de l'homme », dans son dernier chapitre intitulé « Là où l'on se trouve » : *« Il est une chose que l'on ne peut trouver qu'en un seul lieu au monde. C'est un grand trésor, on peut le nommer l'accomplissement de l'existence. Et le lieu où se trouve ce trésor est le lieu où l'on se trouve. … C'est dans le milieu que je ressens comme mon milieu naturel, dans la situation qui m'est échue en partage, dans ce qui jour après jour me réclame, c'est là que réside ma tâche essentielle. »* Et un peu plus loin dans le même chapitre de ce bref ouvrage : *« Un jour qu'il recevait quelques savants personnages, Rabbi Mendel de Kotzk surprit ses visiteurs en demandant soudain :* ***« Où Dieu demeure-t-il ? »****. Ils se moquèrent de lui : « Qu'est-ce qui vous prend ! » s'exclamèrent-ils en riant. « Le monde n'est-il pas plein de sa magnificence ? ». Mais le Rabbi apporta lui-même la réponse à sa question :* ***« Dieu demeure là où on le fait entrer »***.

Durant ce dernier trimestre de l'année 2025, il est encore temps de donner pour les causes qui vous tiennent à cœur comme le fonctionnement de Chez Téo, la réfection des toitures du CUJD (où il manque 10 000 € pour atteindre la cible que nous nous étions fixée lors de l'AG 2025), ou tout simplement la vie quotidienne de notre Église , de manière à faire entrer Dieu là où nous sommes.

L'équipe financière

(Suite de la page 10)

blée chante avec vigueur à un rythme soutenu par une musique enlevée. Je visite personnes et lieux d'Église, je travaille la terre ou bien je récolte les fruits du jardin d'Orfeuille, je sillonne la campagne sur mon vélo... Je ne m'ennuie pas.

Durant l'été, je pris aussi quelques vacances, pour m'installer dans le presbytère et dans le hamac ;-) et en profitai pour feuilleter le magnifique album que vous avez rempli de vos sourires. Je n'ai pas tout ouvert, pour garder en réserve quelques douceurs pour les moments plus rudes de l'hiver…

Nous nous reverrons parfois, parce que je viendrai en visite, en tant que pasteure au service de la Région (comme pour l'accueil de Darius), à l'occasion d'un synode, ou bien par amitié, et nous nous réjouirons. Mais je suis bien partie et vous laisse avec confiance car vous êtes d'abord et avant tout entre les mains du Seigneur. Qu'il vous bénisse et vous accompagne sur le chemin de la Vie, de la Créativité et de l'Unité fraternelle, sororelle, cosmique et surtout joyeuse !

Marie-Pierre Van den Bossche

Site Internet de l'Église protestante unie de Grenoble : **https://grenoble.epudf.org/**
Pour recevoir les informations diffusées par mail, inscrivez-vous : **accueil@epudg.org**

Secrétariat de l'Église (entrée derrière le temple) :
2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble ; Tél. : 04 76 42 29 52
Ouvert mardi de 14h à 16h
Contact : ***accueil@epudg.org***
Dons :
Chèque ou virement (IBAN : FR76 4255 9100 0008 0255 6316 293)
Don en ligne sur le site Internet de l'EPUdG
Pour ceux qui sont soumis à l'impôt sur le revenu, 66% des dons sont déductibles de l'impôt.
Chez Téo :
10 bis rue Hébert - 38000 Grenoble ; Tel. : 07 69 41 98 57
Contact : chezteo.contact@gmail.com ; www.chez-teo.fr
Diaconat Protestant (service d'entraide de l'Église) :
2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble ; Tél.: 07 49 86 30 66
Contact : contact@diaconat-grenoble.org
Don en ligne sur le site du Diaconat : www.diaconat-grenoble.org
Accompagnement social : **ensemble.diaconatgrenoble@gmail.com**
Président du Comité : Jean-Marc Lefebvre
Aumônerie FPF des hôpitaux :
Dominique Sanchez, doume116@gmail.com,
Tel. : 07 86 17 75 72

Pasteure Marianne Dubois
Tel. : 06 49 92 04 08
mariannedubois.pasteure@gmail.com

Pasteur Darius Giura
Tel. : 07 64 38 94 79
darius.giura@epudf.org

Conseil Presbytéral
Présidente : Esther Bosshardt, ***esther.bosshardt@orange.fr***
Vice-président : Matthieu Faullimmel, ***faullimmel@yahoo.com***
Trésorier : Thierry Dombre, ***compta@epudg.org***

Trimestriel « Échos » : Philippe Odier, secrétariat.
« Tous Invités » et **mensuel régional « Réveil »** :
Elisabeth Blanchard, Sylviane Spindler, secrétariat.
RCF (Radios Chrétiennes Francophones) : 103,7 MHz.

« Il y a un moment pour tout, et un temps pour chaque chose sous le ciel. »
Eccl 3.1

Dans nos familles

Baptêmes : Juliette Deslattes, Manon Deslattes, Matthieu Sieffert.
Confirmation : Corinne Rosset.
Mariages : Marianne Dubois et François Coelho, Kathalyne K'Bidi et Achille Josserand.
Décès : Eve Grenier, François Mieg, Simone Sicard, Françoise Ulrich, Maurice Astier, Georges Brun, Francis Blanc, Danielle Gallo, Marie Dieterlen, André Berlioux.

Nous avons appris le décès de Hugues Lehnebach (à Voiron) pasteur à Grenoble de 1967 à 1993, encore très engagé dans Évangile et Liberté ; de Daniel-Marc Radafiarijaona, frère de David (à Madagascar) ; de Odile Vielles, mère de Dominique Emin (à Paris).

«Il y a un temps pour tout.» Nous nous associons aux chagrins ou aux joies et portons toutes les familles dans notre prière.

NB : si vous souhaitez être informés de ces événements par mail, demandez votre inscription sur la liste de diffusion « Faire-part » au secrétariat, ou sur le site Internet de l'EPUdG, onglet communication / s'abonner.

A vos agendas ! Quelques dates importantes pour l'année !

Notez dès à présent ces dates !

Samedi 29 novembre : Marché de Noël du Diaconat, au Centre œcuménique St-Marc, avec repas (sans inscription).

Dimanche 14 décembre : fête de Noël au temple, avec les différents groupes de catéchisme.

Le mois de mars est celui des assemblées générales. L'Église et le Diaconat Protestant sont des associations, régies par les lois de 1905 et 1901, dirigées chacune par une instance élue, le Conseil presbytéral ou le Comité .
Si vous souhaitez prendre part aux votes lors des AG, il faut être membre de chaque association. Les formulaires à remplir et signer sont disponibles au secrétariat. Une démarche à faire absolument avant le 31 décembre 2025, date limite de révision des listes pour l'année 2026 !
Dimanche 15 mars 2026 : AG du Diaconat
Dimanche 22 mars 2026 : AG de l'Église.

Enfin, la prochaine journée de fête et d'offrande à Montbonnot aura lieu le **dimanche 21 juin 2026**.

Agenda, activités, informations… Consultez « Tous Invités », disponible au temple, au secrétariat ou sur le site internet de l'EPUdG, https://grenoble.epudf.org/
Les cultes sont enregistrés en vidéo chaque dimanche, retrouvez-les sur la chaîne YouTube de l'EPUdG !